

rer que pas un seul élève du Collège Ste-Thérèse ne sera sourd à la voix de M. le Préfet des Etudes dont le dévouement est une éloquente prédication en faveur d'une œuvre qui sera une gloire et un honneur pour les paroissiens de Ste-Thérèse et les élèves du Séminaire. Ne nous contentons pas d'admirer, non, non ; mais aidons et aidons sans retard à compléter cette chapelle qui redira à la postérité ce que peut faire l'entente cordiale aidée et servie par la bonne volonté. A l'œuvre donc, anciens élèves du Séminaire de Ste-Thérèse, nos amis et nos confrères. N'oubliez pas que des cœurs généreux qui n'appartiennent pas à la famille terésienne, en voyant le dévouement du Revd M. Pilon, ont voulu se faire Térésiens par des dons qui proclament bien haut leur amour de l'éducation supérieure. A ces amis de notre *Alma-Mater*, nous reisons un gros et cordial merci.

Bons amis et chers confrères, joignez-vous à nous pour mettre la dernière main à cette œuvre dont vous serez justement fiers. Dénouez s'il vous plaît les cordons de vos bourses, et laissez-moi vous dire comme l'immortel Tobie à son fils : Si vous avez beaucoup, donnez beaucoup, si vous avez peu, donnez peu mais volontiers ; mais donnez avec joie et bonheur ; car *hilarem datorem diligit Deus*.

F. Aubry, Ptre,

Hospice Drapeau, 12 Mars, 1894.

LETTRE DE ROME

LE DERNIER JOUR DE L'ANNÉE JUBILAIRE

L'année jubilaire est finie. Je me rappelle avoir parlé aux lecteurs des ANNALES TÉRÉSIENNES de la solennité de son premier jour. On s'en souvient, c'était un beau jour que celui du 19 février 1893 ! Et on peut l'affirmer aujourd'hui, c'était pour l'église le commencement d'une année vraiment glorieuse. De toutes parts en effet, depuis douze mois, n'ont cessé d'affluer vers Rome, des